

L'Observatoire Erasmus+

{Notes}

Le sport dans les projets Erasmus+ et le Corps européen de solidarité

{ L'éditorial }

La politique européenne en matière de sport prend racine dans le livre blanc sur le sport (2007), s'est concrétisée juridiquement avec le traité de Lisbonne en 2009 et a donné lieu en 2011 à la communication de la Commission européenne « développer la dimension européenne du sport ». En 2014, à la suite du premier plan de travail de l'Union européenne en faveur du sport, le programme Erasmus+ intègre pour la première fois un financement dédié au sport. Cette orientation forte concorde avec un contexte européen et national en pleine évolution : l'année européenne des Compétences (2023), la professionnalisation croissante des acteurs du sport, l'accueil d'évènements majeurs sur le territoire national (Coupe du monde de rugby en 2023, Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024), la forte dynamique des politiques nationales en matière de sport dans le secteur scolaire...

En France, deux Agences sont en charge de la gestion du programme Erasmus+, l'une sur les volets éducation et formation, la seconde sur les volets jeunesse et sport, et le Corps européen de solidarité. Toutes deux soutiennent des projets en lien avec le sport par le financement et l'accompagnement de projets s'inscrivant dans cette logique.

La coopération s'est renforcée entre les deux Agences nationales Erasmus+ pour orienter au mieux les acteurs sportifs et les porteurs de projets entre les différents volets du programme. Cette intensification du travail en commun contribue à répondre aux nombreux

enjeux en termes de coopération européenne pour les échanges de pratiques à valoriser, de renforcement des synergies entre sport et école, ainsi que de structuration croissante des métiers et des acteurs du sport.

Une étude conjointe a ainsi été lancée sur le sport dans le programme Erasmus+ et le Corps européen de solidarité et vise à répondre aux besoins des deux agences Erasmus+ France d'une meilleure connaissance des projets et porteurs de projets, à mi-parcours de la programmation 2021-2027.

Nous sommes heureux de vous présenter, dans ce numéro 24 des Notes de l'Observatoire Erasmus+, la synthèse de cette étude, qui fournit une vue d'ensemble de la place du sport dans le cadre du programme Erasmus+ et du Corps européen de solidarité. Il s'agit, surtout, au travers de cette étude, de renforcer la compréhension et le soutien des acteurs impliqués dans ces projets.

Nous remercions très chaleureusement tous les porteurs de projets qui se sont investis dans cette étude, ainsi que les agents qui en ont suivi la réalisation. C'est grâce à leur travail en équipe que cette étude a pu voir le jour!

Nelly Fesseau, Directrice de l'Agence Erasmus+ France / Éducation

Mathieu Roumégous, Directeur de l'Agence Erasmus+ France / Jeunesse et Sport

{ SOMMAIRE }

L'éditorial.....	{ 1 }
Introduction.....	{ 3 }
Méthodologie.....	{ 4 }
Points à retenir.....	{ 6 }
1 Données de cadrage sur les projets Erasmus+ sport.....	{ 8 }
2 Le sport dans les projets Erasmus+.....	{ 11 }
2.1 La dimension sportive dans les projets Erasmus+ Sport.....	{ 11 }
2.2 Les orientations thématiques mobilisées dans les projets.....	{ 14 }
Mots-clés et catégories thématiques.....	{ 14 }
Analyse des projets par mots-clés et par catégories.....	{ 16 }
2.3 Le sport dans les projets Erasmus+ : entre finalité et moyen d'atteindre un autre objectif.....	{ 18 }
2.3.1 Le sport comme finalité.....	{ 18 }
2.3.2 Le sport comme moyen d'atteindre un objectif.....	{ 19 }
3 Le regard des porteurs de projets.....	{ 21 }
3.1 Motivation et plus-value européenne.....	{ 21 }
3.2 Les leviers identifiés par les porteurs de projets.....	{ 22 }
3.3 Coups de projecteurs sur des projets inspirants.....	{ 23 }
Tableaux et graphiques.....	{ 26 }

{ Introduction }

Le sport est une composante essentielle du programme Erasmus+, en tant que thématique de travail majeure dans le cadre de la programmation Erasmus+ 2021-2027. Cette étude s'inscrit dans le contexte de l'Année européenne des compétences (2023), des Jeux olympiques et paralympiques Paris 2024 et vise à répondre au besoin des deux agences Erasmus+ France¹ d'une meilleure connaissance des projets et porteurs de projets, à mi-parcours de la programmation. C'est donc dans une logique qualitative sur un échantillon volontairement restreint que la démarche a été conçue : les projets ne relèvent que de la programmation 2021-2027.

Réalisée par l'agence n-lique spécialisée en sociologie appliquée, cette étude s'est déroulée entre mars et juin 2024 sur un échantillon de ressources documentaires (dossiers de candidature, d'accréditation, rapports intermédiaires et finaux) de projets Erasmus+

et du Corps européen de solidarité (CES), correspondant à l'ensemble des projets identifiés coordonnés par des établissements français et initiés entre 2021 et 2023. À la suite d'une première analyse, soixante-huit projets intégrant des pratiques ou des objectifs relatifs au sport ont été retenus dans le panel.

Cette étude a permis de caractériser l'échantillon de projets afin de comprendre ce qui rassemble les porteurs autour du sport, ainsi que ce qui les distingue pour une vue d'ensemble de la place du sport dans le programme Erasmus+. Il s'agissait également de renforcer la compréhension et le soutien des acteurs impliqués dans ces projets. Le présent numéro des Notes de l'observatoire Erasmus+ en restitue les principaux apports en termes de caractérisation des projets et d'articulation entre sport et projets européens Erasmus+.

¹ Intervenant respectivement sur les volets éducation et formation, et jeunesse et sport du programme Erasmus+.

{ Méthodologie }

L'étude s'est structurée autour de trois approches complémentaires :

- Réalisation par les Agences d'un sondage auprès des porteurs pour identifier les projets intégrant une dimension « sport »,
- Analyse de ressources documentaires des 68 projets identifiés,
- Entretiens semi-directifs avec un échantillon de 20 porteurs de projets représentatif de la diversité du panel.

Élaboration d'un outil de saisie et analyse textuelle

Un premier atelier de co-construction réunissant les collaborateurs des deux Agences a donné lieu à l'élaboration conjointe d'un outil de saisie et d'analyse textuelle :

- Caractéristiques de la structure porteuse de projet,
- Dimension du projet (financement, nombre de pays partenaires impliqués, etc.),
- Caractéristiques des participants (nombre, profils, etc.),
- Qualification et caractérisation de la dimension sportive du projet (activités réalisées, finalité du projet...).

Cette caractérisation a permis d'analyser spécifiquement la dimension sportive des 68 projets (analyses cartographique et statistique)².

Définition du panel pour les entretiens semi-directifs

Une analyse qualitative a ensuite été conduite par le biais d'entretiens semi-directifs. L'objectif n'était pas d'être exhaustif dans la représentation des profils des porteurs, mais de capturer la diversité des discours et des utilisations du sport selon les représentations et les domaines d'activité des porteurs. Il s'agissait de saisir les variations et les points communs dans l'utilisation du sport dans les projets, que ce soit en termes de motivations, d'obstacles et de leviers identifiés ou de compétences mobilisées dans le cadre de ces projets. Ces 20 entretiens ont été menés en avril et mai 2024.

² Réalisation d'un tri à plat et de tris croisés pour analyser les données collectées.

Zoom sur les 20 projets interrogés

11 projets financés

sur les volets **éducation et formation**

9 projets financés

sur les volets **jeunesse et sport**

Types de structures

9 associations à but non lucratif

(associations, fédérations, fondations, ONG...)

8 établissements d'enseignement

(3 collèges, 3 lycées, 1 université, 1 CREPS)

3 collectivités

(échelle communale, départementale, régionale)

Représentation par axe thématique

Le sport comme levier pédagogique

Le sport vecteur d'inclusivité

Vertus du sport et pratiques physiques

Le sport pour promouvoir des valeurs et l'appartenance à un collectif

Jeux olympiques et paralympiques

Le sport comme vecteur de formation

Les résultats de cette étude sont représentatifs du panel des 68 projets comportant une dimension sportive impulsés entre 2021 et 2023. Toutefois :

- Les projets du panel initial étant à des étapes d'avancement diverses, la documentation disponible n'est pas identique pour tous les projets.
- Le panel constitué pour les entretiens concerne des acteurs divers, plus ou moins spécialistes du secteur du sport.

Données de cadrage



68 projets étudiés

31

Éducation et Formation

37

Jeunesse et Sport

Dont 20 lors d'entretiens semi-directifs avec les porteurs de projets



Structures porteuses de projets

32 structures à but non lucratif (associations, fédérations, fondations, ONG...)

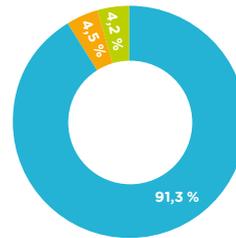
27 établissements d'enseignement (du primaire au supérieur), dont **15 établissements d'enseignement secondaire** général (collège, lycée)

8 collectivités territoriales

1 « Autre »³

Publics concernés

10 434 participants



91,3 % relevant d'un « public jeune et apprenant » ;

4,5 % « personnel académique » ;

4,2 % « personnel non académique ».

Plus de la moitié des projets **ciblent des jeunes ayant moins d'opportunités** : 20 sur les volets **éducation et formation** ; 16 sur les volets **jeunesse et sport**.

41 projets relèvent de l'action clé 1⁴, 27 projets de l'action clé 2⁵.

La totalité des projets portés par des établissements d'enseignement primaire, secondaire général ou professionnel ainsi que 2/3 des projets coordonnés par des établissements d'enseignement supérieur sont financés sur les **volets éducation et formation**.

28 des 32 projets portés par des **structures à but non lucratif** (associations, fédérations, fondations, ONG...) sont financés sur les **volets jeunesse et sport**, de même que 3/4 de ceux portés par une **collectivité territoriale**.

Le sport dans les projets Erasmus+

Des projets orientés vers **3 grands objectifs**

1

Développer le sport au sein d'une structure sportive ou valoriser une discipline,

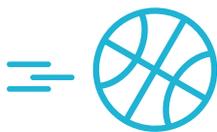
2

Sensibiliser à des sujets variés par le sport (discriminations, inégalités, féminisation, environnement, etc.),

3

Former des professionnels du sport.

Dimension sportive



40 projets utilisent fortement le sport



24 projets utilisent moyennement le sport



4 projets utilisent faiblement le sport



Volets jeunesse et sport

La plupart des projets relèvent de l'action clé 1⁶ et accordent une importance primordiale au sport.

Volet éducation formation

Une majorité de projets liés à l'action clé 2⁷ et accordant une importance secondaire au sport.

³ « Autre » : Autorité administrative indépendante. ⁴ Mobilité des individus à des fins d'apprentissage. ⁵ Coopération entre organisations et institutions.

Le sport comme finalité ou comme moyen



Finalité

- Promouvoir le sport
- Sensibiliser aux bienfaits du sport
- Détente et relaxation



Moyen

- Modalité de socialisation
- Levier d'apprentissage et d'ouverture
- Valoriser des compétences non scolaires
- Faciliter les relations en classe

Le sport : entre spécialisation et logique interdisciplinaire

Réalisation de pratiques sportives différentes et **propres à la structure coordinatrice**

Quatre grandes thématiques mobilisées en lien avec le sport dans plus de la moitié des projets

Éducation/Culture
47 mentions

Renforcement et développement des pratiques sportives
47

Vertus du sport et pratiques physiques
46

Vecteur d'inclusivité
45

Le regard des porteurs de projets

L'émergence d'un projet européen est directement liée à :

- L'existence d'expertise en interne
- Aux besoins identifiés à l'échelle locale ou de la discipline sportive

La réalisation du projet permet de/d' :

- Développer le **sentiment d'appartenance à l'Europe**
- Renforcer une expertise** institutionnelle grâce à l'expertise des partenaires européens
- Acquérir des compétences complémentaires pour **faire évoluer les pratiques locales**
- > **Transversales**
capacité à s'adapter aux imprévus, réflexivité, ouverture d'esprit ;
- > **Pédagogiques**
ingénierie pédagogique, interdisciplinarité ;
- > **Professionnelles**
ingénierie et gestion de projet, coordination entre pays partenaires, compétences administratives et numériques.

LES LEVIERS DE RÉUSSITE

Anticipation, planification et organisation

Ouverture à l'autre

Logique d'échange de pratiques

Implication large autour du projet

Articulation entre théorie et pratique

Lien avec l'actualité sportive

Approche interdisciplinaire

Diversité des acteurs du secteur du sport

Création d'outils transférables

Capitalisation sur l'expérience

{1}

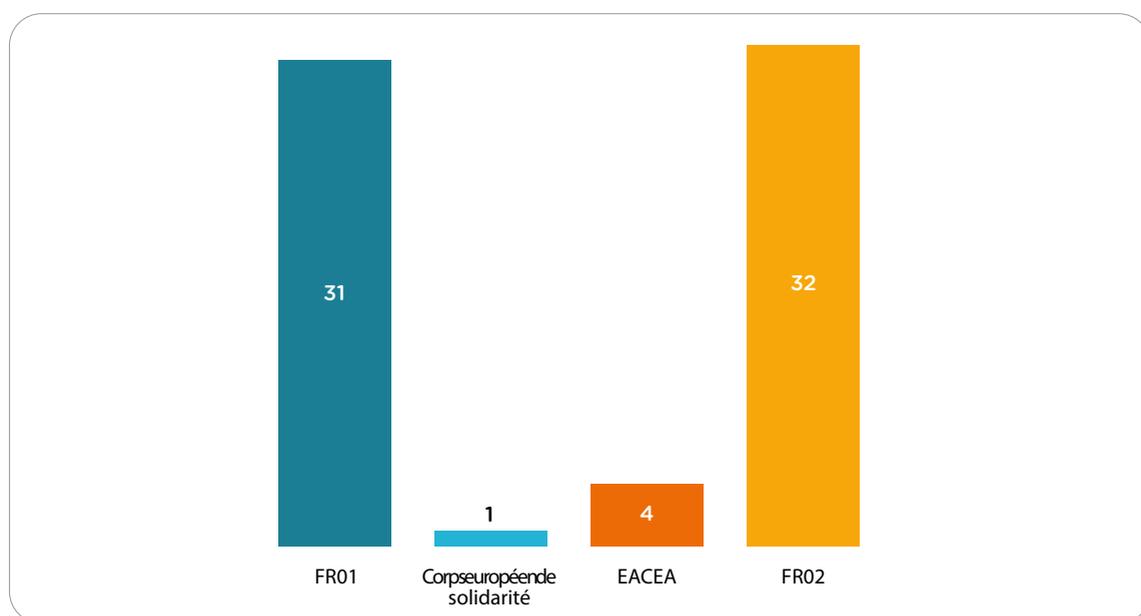
Données de cadrage sur les projets Erasmus+ sport

Sur les 68 projets étudiés, 33 sont financés sur les **volets jeunesse et sport** par l'Agence Jeunesse et Sport (dont un par le programme Corps européen de solidarité) et 31 projets sur les **volets éducation et formation** par l'Agence Éducation Formation. Ainsi, les projets du panel se répartissent de manière quasi équivalente entre les volets du

programme. Par ailleurs, 4 projets sont rattachés à l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA) de la Commission européenne. Dans un souci de simplification, pour cette étude, ces projets, financés par l'EACEA sur le volet sport, sont assimilés à l'Agence Jeunesse et Sport (FR02) qui a accompagné ces porteurs de projets.

Figure 1 :

• Nombre de projets par Agence



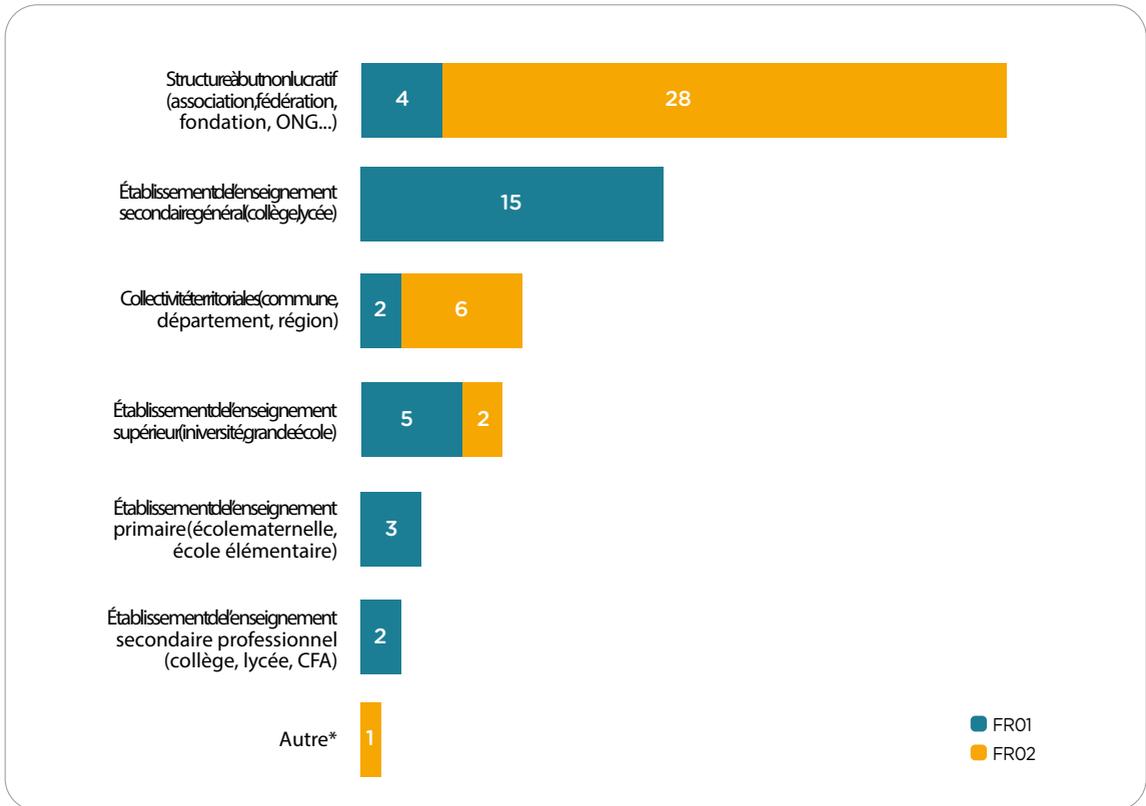
Source : documentation des projets et [plateforme de la Commission européenne](#)
Données traitées par n-cliq (2024). Champ : Projets étudiés (n=68)

Les structures porteuses de projets sont diverses, et seule l'Agence Éducation Formation est représentée sur l'ensemble des types de structures. On observe que les 20 projets portés par des **établissements de l'enseignement primaire, secondaire général ou professionnel** sont financés sur les volets éducation et formation. Cette tendance se perçoit également pour les projets coordonnés par un établissement

d'enseignement supérieur (deux tiers des projets sur les volets éducation et formation). En revanche, une très large majorité des 32 projets portés par des **structures à but non lucratif** (associations, fédérations, fondations, ONG...) sont financés sur les volets jeunesse et sport (28), de même que ceux portés par une collectivité territoriale (3/4 des projets).

Figure 2 :

• Types de structures porteuses de projets selon l'Agence



Source : documentation des projets et [plateforme de la Commission européenne](#)

Données traitées par n clique (2024). Champ : Projets étudiés (n=68)

* : Autorité administrative indépendante.

Par ailleurs, le type d'action clé est aussi une donnée pour caractériser la manière dont les porteurs intègrent le sport dans leur projet. Sur l'échantillon des 68 projets, près de **deux tiers de projets relèvent des actions clés de mobilités des individus à des fins d'apprentissage** (41).

Figure 3 :

• Répartition des projets par actions clés



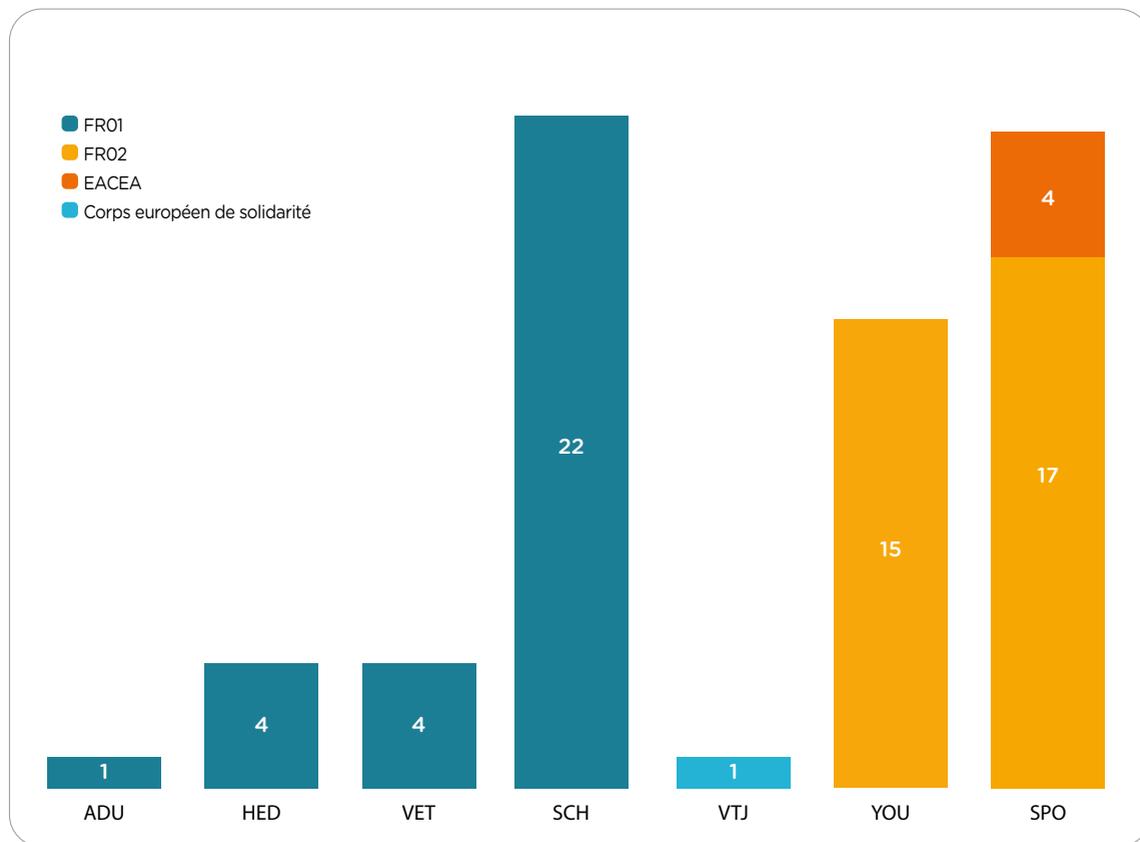
Source : documentation des projets et [plateforme de la Commission européenne](#)

Données traitées par n-clique (2024). Champ : Projets étudiés (n=68)

Sur les 68 projets, tous les secteurs couverts par le programme Erasmus+ sont représentés. Toutefois, trois secteurs le sont plus largement : **enseignement scolaire** (SCH dans les graphiques), **jeunesse** (YOU) et **sport** (SPO). À eux trois, ces secteurs représentent près des 4/5^e des projets du panel.

Figure 4 :

• Répartition des projets par secteur et par agence⁸



Source : documentation des projets et [plateforme de la Commission européenne](#)
Données traitées par n-clique (2024). Champ : Projets étudiés (n=68)

⁸ ADU : Éducation des adultes; HED : Enseignement supérieur; VET : Enseignement et formation professionnels; SCH : Enseignement scolaire; VTJ : Volontariat; YOU : Jeunesse; SPO : Sport.

{2}

Le sport dans les projets Erasmus+

{2.1}

La dimension sportive dans les projets Erasmus+Sport

L'analyse de la documentation des projets (dossiers de candidature, rapports intermédiaires, finaux, etc.) a permis d'identifier des **niveaux de dimensions sportives**, éclairant la place du sport dans les projets du panel :

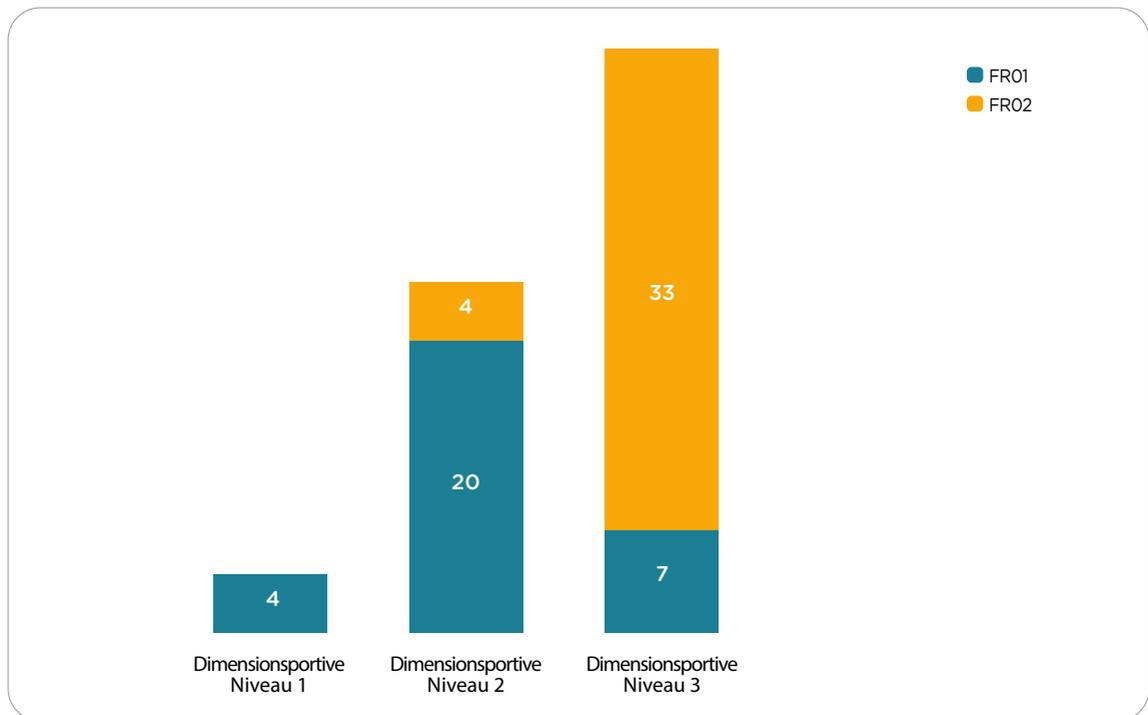
- Projet de dimension sportive de niveau 3 : la place du sport dans le projet est centrale. Le porteur accorde une **prépondérance au sport** pour réaliser les objectifs du projet ou pour faire passer les messages qu'il souhaite.
- Projet de dimension sportive de niveau 2 : la place du sport dans le projet est **secondaire**.
- Projet de dimension sportive de niveau 1 : la place du sport est **périphérique ou sporadique** : les activités sportives n'apparaissent qu'à la marge, ne constituant qu'une composante mineure du projet global.

Dans le panel étudié, 40 projets se caractérisent par une dimension sportive centrale (niveau 3) et un peu plus d'un tiers (24 projets) par une dimension sportive secondaire (dimension 2).

La dimension sportive repose sur l'intensité du sport au sein du projet et non sur le volume de sport au sein du projet. Un projet soutenu par Erasmus+ peut parfaitement mettre en place une seule activité en lien avec le sport et être classé en dimension 3.

Figure 5 :

- Répartition des projets par dimension sportive



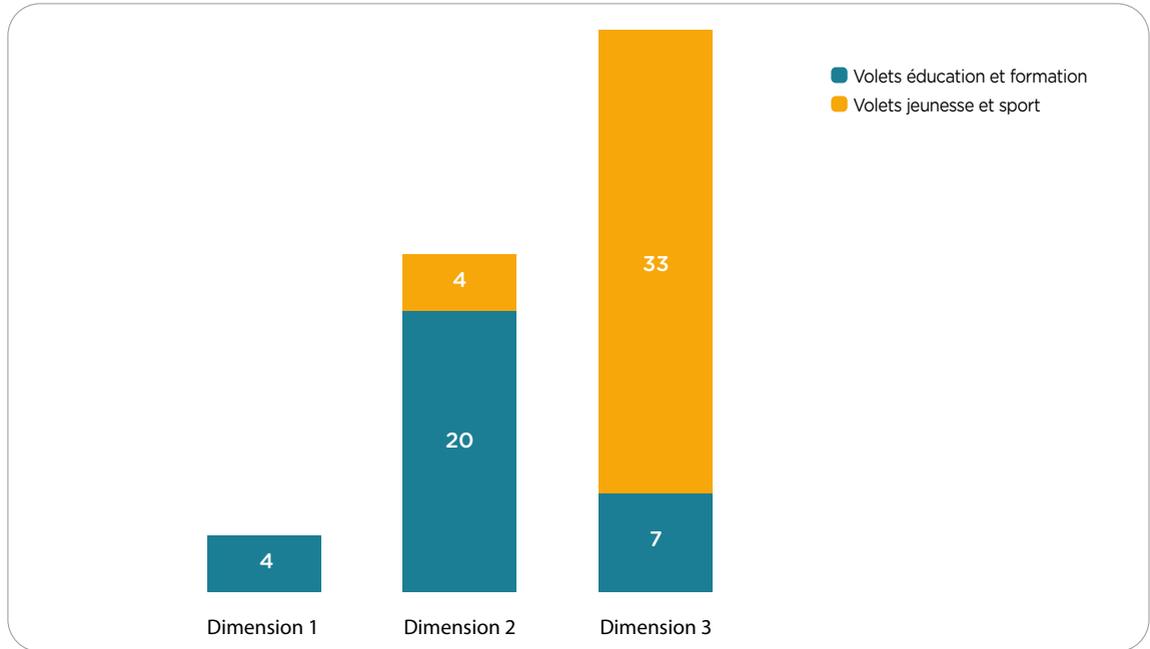
Source : documentation des projets et [plateforme de la Commission européenne](#)
Données traitées par n cliqué (2024). Champ : Projets étudiés (n=68)

La plupart des projets financés sur les volets éducation et formation relèvent du niveau 2 de dimension sportive, tandis que la quasi-totalité des 37 projets financés sur les volets jeunesse et sport sont de dimension 3 (33). On observe donc une dynamique du sport inverse

selon les volets associés aux deux Agences : les volets éducation et formation sont représentés sur les trois dimensions, près de deux tiers des projets sur la dimension 2, tandis que les projets de dimension 3 sont majoritairement financés sur les volets jeunesse et sport.

Figure 6 :

• Dimension sportive selon les actions clés



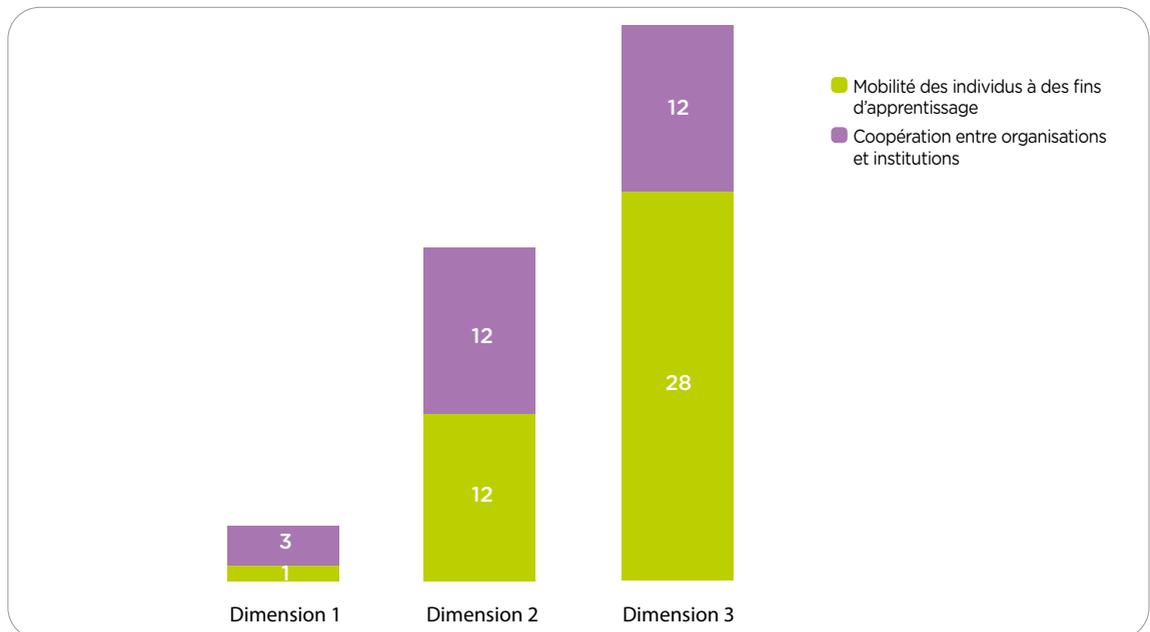
Source : documentation des projets.
Données traitées par n-clique 2024. Champ : Projets étudiés (n=68).

Les projets s'inscrivant dans une dimension sportive 3 relèvent principalement de l'action clé Mobilité des individus à des fins d'apprentissage (28 projets sur 40),

pour la dimension 2 l'équilibre est parfait et sur la dimension 1 ce sont les projets de partenariat qui dominent.

Figure 7 :

• Dimension sportive selon les actions clés



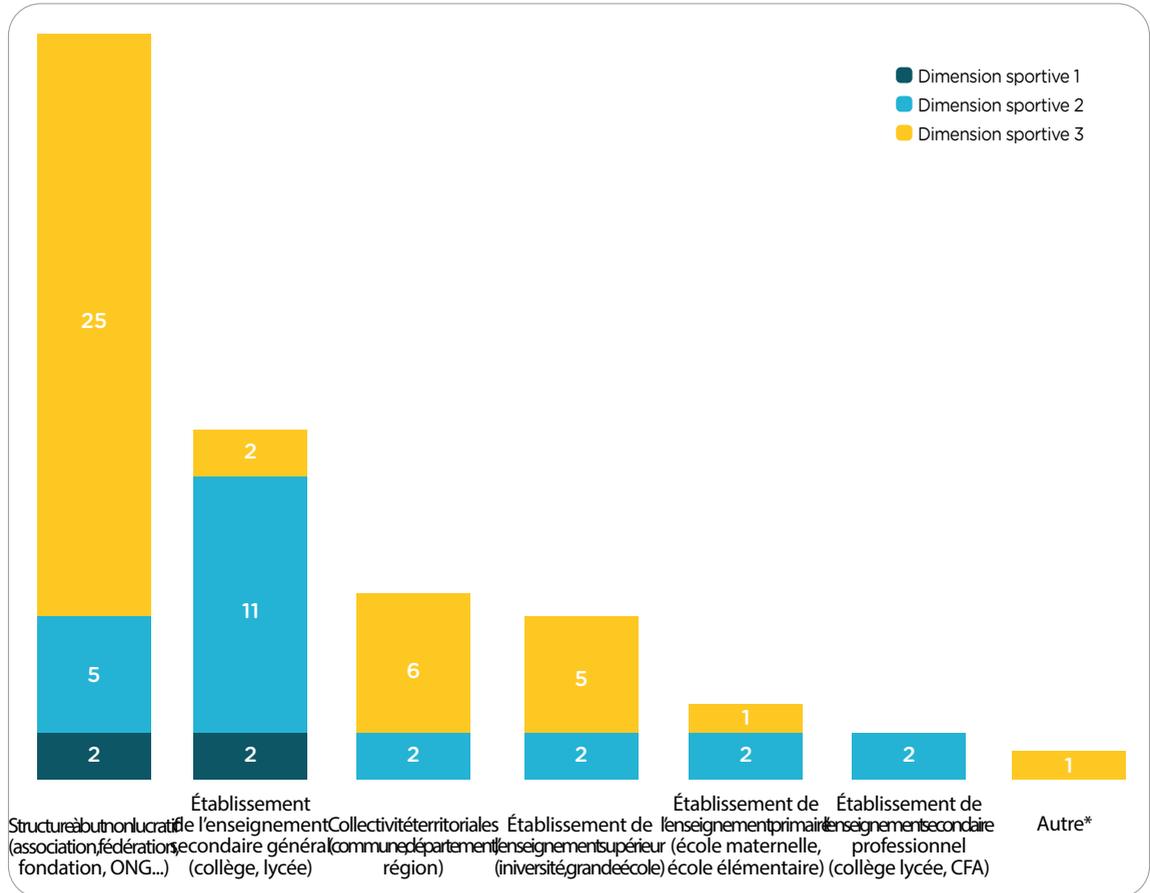
Source : documentation des projets.
Données traitées par n-clique 2024. Champ : Projets étudiés (n=68).

On observe une place du sport centrale (dimension 3) dans les projets du panel portés par des structures à but non lucratif (associations, fédérations, fondations, ONG...) (25 projets sur les 32 portés par ce type de structure), ainsi que, dans une moindre

mesure, par des collectivités et des établissements d'enseignement supérieur. Au contraire, trois quarts des projets portés par des établissements d'enseignement secondaire général s'inscrivent dans une dimension sportive de niveau 2.

Figure 8 :

• Dimension sportive selon les structures coordinatrices



Source : documentation des projets et [plateforme de la Commission européenne](#)

Données traitées par n-clique 2024. Champ : Projets étudiés (n=68).

* : Autorité administrative indépendante.

{2.2}

Les orientations thématiques mobilisées dans les projets

{2.2.1} Mots-clés et catégories thématiques

L'analyse thématique a permis d'identifier neuf catégories pour caractériser le sport dans ces projets, associées à des mots-clés. À titre d'exemple (voir ci-dessous), la catégorie 3 correspond à des

projets dans lesquels le sport est utilisé comme vecteur de formation, dans la catégorie 9 le sport est considéré comme un levier d'inclusivité.

Grandes catégories représentant les projets du panel

1

L'environnement adossé au sport

Le sport est utilisé comme un outil pour « saisir », prendre conscience des problématiques environnementales contemporaines ou y sensibiliser.

2

JOP 2024

Il est question de saisir la manière dont l'évènement JOP 2024 a structuré les projets, tant sur les activités réalisées que sur la mise en lumière du sport chez les sportifs en situation de handicap.

3

Le sport comme vecteur de formation

Le sport est mobilisé pour la formation, l'apprentissage de ses acteurs les plus proches, mais également comme un moyen de former un public plus éloigné du sport à de nouvelles pratiques sportives.

4

Éducation/culture

Le sport est considéré comme un moyen pour aider les structures participantes à réaliser un résultat éducatif.

5

Vertus du sport et pratiques physiques

Les projets explorent les bénéfices de la participation à des activités sportives et physiques, ainsi que leur intégration dans une approche globale de la santé et du bien-être.

6

Renforcement et développement des pratiques sportives

Les projets portent sur une gamme variée d'initiatives visant à promouvoir le sport sous ses divers angles (valorisation de disciplines sportives spécifiques, renforcement des structures sportives, organisation d'évènements sportifs, réalisation de recherches et d'études sur le sport et ses implications sociales, renforcement de l'engagement du public dans la pratique sportive).

7

Le sport pour développer des compétences et des savoir-être

Les projets visent à éclairer la manière dont la pratique sportive peut être mobilisée au service du développement personnel et social des individus dans une perspective globale.

8

Le sport pour promouvoir des valeurs et l'appartenance à un collectif

Dans cette catégorie, le sport est mobilisé comme un moyen de transmettre des valeurs au travers des vertus et bienfaits moraux du sport.

9

Le sport comme vecteur d'inclusivité

Le sport est vu comme un catalyseur de changement social majeur, capable de promouvoir l'égalité des chances, de réduire les disparités socio-économiques et les discriminations, et de favoriser ainsi une société plus inclusive.

À titre d'exemple, la catégorie « **L'environnement adossé au sport** » regroupe des projets visant à promouvoir des pratiques écoresponsables et/ou à sensibiliser aux enjeux environnementaux :

Liste des mots-clés par catégorie

L'environnement adossé au sport

- Promotion de pratiques écoresponsables
- Sensibilisation aux enjeux environnementaux

JOP 24

- Jeux olympiques
- Jeux paralympiques

Le sport comme vecteur de formation

- Formation professionnelle des acteurs du sport
- Formation des enseignants

Éducation / Culture

- Levier pédagogique
- Sensibilisation
- Réussite scolaire / académique
- Sport et langues
- Sport et mentorat
- Culture sportive
- Sport et arts
- Sport et mathématiques

Vertus du sport et pratiques physiques

- Activité physique / Mise en mouvement
- Pratique d'une discipline sportive
- Santé / Bien-être
- Alimentation

Renforcement et développement des pratiques sportives

- Développement de la structure sportive (club, fédération)
- Évènement sportif
- Promotion / Valorisation d'une discipline sportive
- Renforcer le goût du sport
- Recherche / Études

Le sport pour développer des compétences et des savoir-être

- Ouverture d'esprit
- Résilience
- Autonomie
- Confiance en soi

Le sport pour promouvoir des valeurs et l'appartenance à un collectif

- Valeurs sportives
- Sentiment d'appartenance
- Valeurs communes
- Valeurs olympiques

Le sport comme vecteur d'inclusivité

- Valorisation de la diversité
- Public vulnérable
- Sport et handicap
- Lutte contre les discriminations
- Féminisation du sport
- Lutte contre les inégalités socio-économiques
- Sport et féminisme

{2.2.2} Analyse des projets par mots-clés et par catégories

La dimension sportive des projets étudiés repose en grande partie sur l'existence d'une pratique physique (activité physique/mise en mouvement) : sur les 68 projets, le mot-clé « Activité physique / Mise en mouvement » revient 26 fois.

On constate également que le sport est largement considéré comme un « levier pédagogique », puisque le mot-clé revient dans près d'un tiers des projets du panel.

Figure 9 :

- Top 10 des mots-clés les plus utilisés



Source : documentation des projets. Données traitées par n-cliq 2024. Champ : Projets étudiés (n=68).

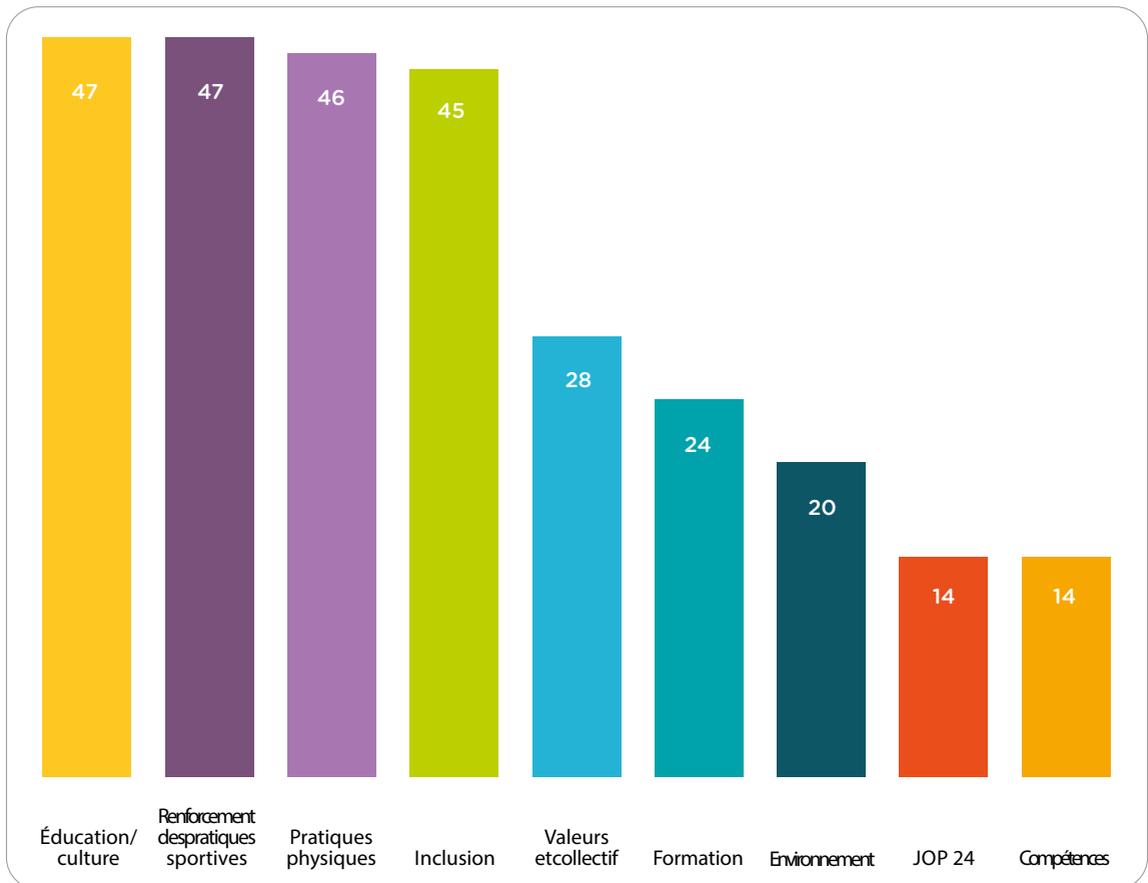
Sur les 9 grandes catégories thématiques, 4 d'entre elles reviennent le plus souvent dans les objectifs définis dans les 68 projets du panel (les projets peuvent relever de plusieurs catégories thématiques) :

- 47 projets s'inscrivent dans les catégories «éducation/culture» et «renforcement et développement des pratiques sportives».
- La catégorie «Vertus du sport et pratique physique» est représentative de 46 projets, immédiatement suivie de la catégorie «Sport comme vecteur d'inclusivité» (45 projets).

Les deux catégories apparaissant le moins souvent sont «Sport pour développer des compétences et des savoir-être» et «JOP 24», tout de même représentatives d'un 5^e des projets.

Figure 10 :

• Nombre d'occurrences des catégories thématiques



Source : documentation des projets. Données traitées par n-clique 2024. Champ : Nombre d'occurrences de mots-clés dans les projets étudiés (n= 285).

{2.3}

Le sport dans les projets Erasmus+ : entre finalité et moyen d'atteindre un autre objectif

{2.3.1} Le sport comme finalité

L'analyse des projets montre que, lorsque le sport est présenté en tant que finalité, les projets s'orientent de trois manières : mise en valeur du sport pour le sport, croyance dans les vertus physiques du sport, utilisation du sport fondée sur l'épanouissement corporel.

Ces trois orientations mettent en relief les caractéristiques observées dans les 20 projets qui ont donné lieu à un entretien. Ces orientations sont souples et il est donc possible qu'un projet se retrouve dans plusieurs de ces trois orientations.

Mise en valeur du sport pour le sport

Certains projets présentant une dimension sportive forte (niveau 3) sont portés par des structures sportives telles que les fédérations, les clubs de sport, voire des services dédiés au sport au sein de collectivités territoriales. Il s'agit donc de projets coordonnés par une structure directement liée au sport : le sport est **la finalité du projet et le moyen d'y parvenir**. Le projet suivant, conçu pour la discipline de la lutte, vise ainsi à développer et promouvoir la lutte féminine au sein de son département :

« J'ai envie que les participants cultivent une ouverture d'esprit grâce à ce projet, de déclencher une autre dynamique sur la place des femmes dans la pratique de la lutte... faire comprendre que, si on veut plus de résultats, il faut augmenter le nombre de filles dans les clubs de sport. La place de la femme à la fédération de

lutte, ce n'est pas juste secrétaire, elle peut être sur le tapis et être dirigeante» - Paul, projet *Lutte pour tous*, Comité régional de Normandie de Lutte olympique et discipline associées

Ces projets proposent une **articulation entre théorie, observation des pratiques, échanges entre professionnels** du sport et favorisent une appropriation de **nouvelles pratiques** par les partenaires :

« On y allait pour voir des exercices plus inclusifs, on a découvert l'inverse. Nous faisons moins d'exercices que les Italiens. De plus, dans le Baskin, la tactique est importante [...]. On a observé pour pouvoir transposer des choses, une fois rentrés en France» - Floriane, projet *Connecte-toi au Baskin!*, Baskin France

Vertus physiques du sport

D'autres projets utilisent le sport pour atteindre une finalité sportive liée aux bienfaits et vertus physiques du sport. Il s'agit alors d'orienter la pratique du sport, afin de promouvoir et de **sensibiliser aux bienfaits du sport** (discipline sportive, activité physique/mise en mouvement).

Dans ce cadre, le sport se présente sous deux aspects

1 Un aspect « traditionnel » (activité physique/mise en mouvement)

L'objectif est de pratiquer du sport pour son **bien-être** et pour aller vers un **mode de vie** : alimentation saine, équilibre de vie, sortie de la sédentarité.

Ces porteurs de projets sont généralement en proximité avec de jeunes participants (généralement enseignants, dirigeants d'associations) et leurs projets impliquent plus largement des enfants, des adolescents, ou de jeunes adultes (18-25 ans).

Ce type d'orientation des projets ne vise pas une spécialisation dans une discipline sportive : les caractéristiques du sport (dynamisme, énergie, vitalité, etc.) sont utilisées pour donner aux participants l'opportunité de pratiquer le sport.

« Ils ont vraiment fait du sport tous les jours. On s'est servi de tout ce qu'on avait pour les mettre en activité [...], on a intégré du sport pour permettre aux jeunes de découvrir leurs limites et notamment travailler le mental avec la notion d'effort» - Axel, projet *Veggy Face*, Karibbean Osmose

2 Un aspect de découverte

Découvrir ou aborder des activités sportives peut également passer par des activités non sportives ou non professionnalisantes, par exemple avec des quiz, des vidéos ou des fresques sur le sport. Davantage que sous l'angle du plaisir, le sport est perçu par le prisme de **l'effort, le travail physique** et comme une manière de découvrir de **nouvelles disciplines** :

« Mes élèves ont découvert des sports lors de la mobilité avec le lycée finlandais, comme le hockey sur glace. C'est quelque chose d'inédit pour nous en Martinique [...]. Je sais qu'après certains ont fait des recherches sur le hockey sur glace» - Sabrina, projet *Un esprit sain dans un corps sain*, Lycée Polyvalent Nord atlantique

Source de bien-être tournée vers le loisir

Le sport se caractérise dans certains projets par sa capacité à procurer du plaisir aux participants. Relevant plutôt d'une dimension sportive 1 ou 2, ces projets sont davantage axés sur des activités sportives individuelles telles que la promenade, la danse et le yoga, dans une perspective de loisir plutôt que de compétition. Dans cette orientation, il ne s'agit pas de proposer aux participants d'améliorer leur condition physique ou de rivaliser entre eux : le but principal est de permettre aux participants de **se détendre et de se relaxer en prenant un moment pour eux-mêmes**, de procurer du plaisir aux participants, comme la bienveillance envers leur corps lors de la pratique du yoga :

« On souhaite que des personnes se reconnaissent plus dans le yoga. Le yoga est bon pour le corps. Ce n'est pas un sport de cardio et de compétition, c'est quelque chose d'accessible » - Nathan, projet *Clarity Creativity Action*, Association, Lattitudes contemporaines

Les structures coordinatrices portant des projets où le sport est perçu de cette façon sont généralement des associations intervenant avec des personnes en difficulté (migrants, personnes marginalisées...) ou encore des établissements d'enseignement secondaire général (collège, lycée) articulant sport et dimension ludique :

« Chaque jour, on faisait une activité sportive, mais ce n'est pas du sport tourné vers la compétition. À un moment donné, j'ouvrais le gymnase et je leur donnais la possibilité de pratiquer le sport : ce qu'ils voulaient comme activité. On s'est retrouvés à faire du badminton [par exemple, mais] le sport peut-être aussi le fait de marcher le long d'une rivière » - Anne, projet *Time to Art for the Planet!*, Collège Simone de Beauvoir

{2.3.2} Le sport comme moyen d'atteindre un objectif

Toucher au-delà du sport

Les projets ayant une dimension sportive 3 présentent souvent le sport comme un moyen central d'arriver à une finalité liant **sport et vie sociale**.

L'utilisation du sport dans le projet ne vise pas des fins strictement sportives, il est mobilisé pour son rôle social pour les participants. Il s'agit, par exemple, de clubs et fédérations sportifs qui se donnent pour objectif d'inclure leurs participants par le sport, considérant qu'un transfert s'effectue entre le domaine sportif et la société (intériorisation des règles, de la discipline et des comportements envers les autres). L'activité sportive est ainsi perçue comme un moyen d'**inclure socialement** les participants (notamment les mineurs dans les projets du panel).

En somme, le sport est considéré, dans ces projets, comme une **modalité de socialisation**, c'est-à-dire comme un moyen de favoriser des types de comportements et des logiques pour les participants. Cela peut se traduire par l'adoption d'une nouvelle perspective sur le sport, à travers la découverte d'une structure sportive étrangère :

« On ne fera pas des handballeurs professionnels, cependant on a des gamins qu'on veut emmener à un très haut niveau social grâce au sport. Le sport pour nous est un outil d'excellence sociale. On part en Espagne pas que pour le handball, mais aussi pour transmettre le goût à la sociabilité » - Laurent et Ali, projet *Vers une nouvelle associativité sportive*, Association handball du pays de Vannes

Aborder des thématiques variées à partir de la pratique sportive

Considéré comme un moyen, le sport est aussi perçu comme un **levier d'apprentissage et d'ouverture**. Il est alors souvent intégré dans une **logique interdisciplinaire**, pour explorer et amener les participants vers d'autres domaines et disciplines.

Cette approche par l'interdisciplinarité est fortement présente au sein de projets de dimension sportive 2 et est fréquemment portée par des établissements d'enseignement secondaire (général et professionnel) ou des collectivités territoriales qui impliquent des jeunes collégiens ou lycéens dans leurs projets.

Cette approche vise à inciter les élèves à réfléchir et à comprendre plus aisément une notion ou une thématique, à **donner du sens à l'apprentissage** :

« Il y a deux ans, on a décidé de travailler sur l'environnement, et plus précisément sur le rouler propre, et il nous est paru naturel que l'activité soit le vélo. Ce qui est intéressant, c'est de ne pas rester dans la théorie et que les enfants doivent s'approprier les choses en les vivant » - Anne, projet *Time to Art for the Planet!*, Collège Simone de Beauvoir

Valoriser les participants

L'analyse des entretiens montre aussi que le sport est parfois considéré comme un moyen de mettre en valeur les participants. Cette orientation des projets se retrouve à la fois dans des projets portés par des établissements d'enseignement (en l'occurrence, des collèges et des lycées), mais aussi par des collectivités territoriales et des associations à but non lucratif.

Le sport en tant que moyen de valorisation apparaît de trois manières :

- **Valoriser des compétences non scolaires.** La pratique sportive est considérée comme pouvant se substituer ou apporter un soutien à l'institution éducative. Pendant ces moments sportifs, les notes et la dimension scolaire sont mises de côté pour mettre en valeur des élèves, quelles que soient leurs difficultés à l'école :

« Le sport c'est aussi l'occasion de permettre d'inclure tout le monde, [qui que l'on soit]. On est peut-être un « mauvais élève », mais on peut être très bon au foot. Ça permet à tous de briller et d'inclure les élèves sans être dans de l'académique, via la performance physique, la stratégie. Ne pas avoir de jugement de l'autre, on utilise le sport pour ça, et non pour la performance » - Maëlle, projet *Embrace diversity to live better together*, Collège Jean Moulin

- Favoriser l'esprit de groupe par la **complémentarité des compétences entre élèves** :

« Il fallait les booster, donc le mixte était intéressant avec à la fois des élèves sportifs qui devaient se forcer à parler dans une langue qu'ils ne maîtrisent pas et d'autres, forts en anglais, mais pas du tout sportifs, qui ont été pris dans l'élan et qui ont beaucoup plus bougé » - Gaëlle, projet *Let's live the Olympic dream together*, Collège les Colliberts

- Faciliter les **relations entre les enseignants et les élèves** :

« Avec ce projet, j'apprécie de pouvoir connaître des élèves de façon différente de la vie en classe. On échange habituellement à propos du cours, alors que là on peut connaître différemment les élèves. Cela peut nous permettre de comprendre mieux leurs attitudes et leurs comportements en cours par rapport à la leur vie familiale. Par exemple, j'ai appris qu'une élève dessine très bien [...]. Ça permet de découvrir des aspects insoupçonnés » - Sabrina, projet *Un esprit sain dans un corps sain*, Lycée Polyvalent Nord atlantique

{3}

Le regard des porteurs de projets

{3.1}

Motivation et plus-value européenne

Les motivations à mettre en place et porter un projet européen peuvent émerger d'un **parcours personnel** (formation académique, relations privilégiées dans certains pays...) **et/ou professionnel** :

« Je suis arrivée en 2014 comme cheffe au Service Sport et Jeunesse du Gers. Ensuite j'étais chargée de mission au sein du département Europe et Relations internationales. Dans ce cadre-là, on m'avait demandé une mission avec un projet Erasmus. Cela m'a suivi car ma hiérarchie m'a demandé de me préoccuper le plus possible des projets Erasmus+ » - Sylvie, projet *De D'Artagnan à Napoléon, Pas à pas l'Europe de Dumas*, Département du Gers

À l'échelle du panel des entretiens, tous les enseignants porteurs de projets enseignent une langue étrangère. Ces **compétences langagières en interne** semblent fréquemment mobilisées lorsque l'établissement souhaite s'engager dans un projet européen :

« Depuis petite, j'ai toujours voulu être professeuse d'anglais, j'ai fait des études d'anglais. Mon chef d'établissement de l'époque pensait que je pouvais devenir ERAEI⁹. Je me suis alors lancée en 2017 en faisant mon tout premier projet qui concernait des enseignants » - Sabrina, projet *Un esprit sain dans un corps sain*, Lycée Polyvalent Nord atlantique

L'émergence du projet est alors directement liée à l'**opportunité en interne** : le projet s'illustre comme la rencontre entre l'idée et la présence en interne d'une ou de personne(s) ressource(s).

Les porteurs de projets expriment leur motivation à s'engager dans des projets européens Erasmus+ de manière distincte en fonction des **besoins identifiés** à l'échelle du contexte local et/ou de la structure coordinatrice, voire de la discipline sportive :

- Pour les porteurs de projets issus d'un établissement d'enseignement, c'est la volonté de rendre possibles des échanges professionnels et des mobilités en dehors de la France, de mettre en place un **réseau européen**, de permettre une décentration de ses pratiques, une ouverture d'esprit, associée à un projet pédagogique, généralement lié à l'apprentissage des **langues étrangères**. S'ajoutent à ces motivations des problématiques plus locales, comme l'éloignement géographique, pour les régions d'outre-mer

notamment, et le renforcement d'un **sentiment d'appartenance à l'Europe** :

« Avec Erasmus+ on est toujours dans l'objectif de rompre l'isolement de l'insularité, mais, cette fois, sur le continent européen, c'est intéressant pour les élèves et pour qu'ils se rendent compte que, quand bien même nous sommes en Martinique, nous sommes loin mais nous faisons partis de la France et nous sommes Européens » - Sabrina, projet *Un esprit sain dans un corps sain*, Lycée Polyvalent Nord atlantique

« Ça vient de mon vécu dans mon collège, où j'avais fait l'année d'avant un projet avec le laboratoire linguistique de Lyon. On s'est rendu compte qu'on avait 85 langues parlées dans notre collège sur 450 élèves. Donc le fait de tolérer l'autre qui ne parle pas forcément la même culture, c'était important [...] comme on travaille avec des pays étrangers, tous les pays ont des stéréotypes qui se développent, et on voulait déconstruire justement tout ça » - Maëlle, projet *Embrace diversity to live better together*, Collège Jean Moulin

- Pour les structures à but non lucratif (associations, fédérations, fondations, ONG...) et les collectivités, l'accent est plutôt mis par les porteurs sur la découverte d'**expertises complémentaires**, l'ouverture à d'**autres visions et modes de fonctionnement** par la mobilité géographique :

« Je ne sais pas si en France un club pourrait porter ça, à part mon club qui propose des entraînements. Il y a 150 clubs en Italie pour 13 en France, c'est compliqué de faire à l'échelle de la France, car il y a peu de clubs de Baskin » - Floriane, projet *Connecte-toi au BaskIN !*, Baskin France

L'environnement professionnel peut faire émerger un besoin d'innover ou de répondre à des **problématiques spécifiques** identifiées par le porteur de projet (développement d'une discipline, valorisation de la diversité culturelle, professionnelle, notamment) :

« Il y a des nations plus fortes en Europe [dans ce sport], et dans ce cadre-là j'ai écrit un projet avec la Suède... [...] partir en Suède, c'était pour permettre aux coachs de cultiver une autre vision de ce qui faisait ailleurs » - Paul, projet *Lutte pour tous*, Comité Régional de Normandie de Lutte Olympique et disciplines associées

⁹ Enseignant-e référent-e pour l'action européenne et internationale.

{3.2}

Les leviers identifiés par les porteurs de projets

Lors des entretiens, les porteurs de projets identifient également des leviers et des facteurs de réussite pour les projets intégrant une dimension sportive.

À l'échelle de la structure porteuse, il semble tout d'abord déterminant de mettre en place des échanges constructifs avec les partenaires, dans une **logique d'échanges de pratiques** :

« Ces projets de mobilités doivent nous permettre d'interroger nos propres problèmes internes et [...] d'identifier des solutions [...] dans un autre pays »

Laurent et Ali, projet *Vers une nouvelle associativité sportive*, Association handball du pays de Vannes

La définition d'une **problématique précise** pour le projet permet aux partenaires et aux participants de s'approprier pleinement le projet :

« Quand nous sommes intervenus au congrès des maires de l'Essonne, on leur a dit : "vous votre littératie physique c'est quoi?", puis on leur a dit de s'emparer du concept, afin de donner une vision longitudinale et transversale du sport pour chaque citoyen » - Ali et Lucie, projet *La littératie physique : entre concept pédagogique et enjeu éducatif*, Fédération française des clubs omnisports

La mise en place d'une **pré-visite** avec les partenaires est mentionnée par les porteurs de projets comme étant indispensable pour la planification et l'organisation des activités durant la mobilité, mais aussi pour le lien avec les partenaires :

« Il faut faire la pré-visite pour voir déjà ce qu'il fait, première connaissance physique, voir les transports locaux. Je pense que ça aurait été cool de présenter un peu plus nos structures » - Floriane, projet *Connecte toi au BaskIN!*, Baskin France

Les porteurs de projets sport relèvent aussi la pertinence de l'**articulation entre la théorie et la pratique**, notamment dans les projets de mobilité du personnel sportif ou lié au sport dans une logique d'engagement et de renforcement de l'expertise :

« De mettre la théorie le matin, ils étaient obligés de se lever pour pouvoir ensuite pratiquer l'après-midi. Il faut avoir la théorie, la pratique, l'observation, les échanges : s'il n'y a qu'une seule de ces dimensions, ça ne va pas apporter de l'expertise » - Pauline, projet *Formation des éducateurs en padel*, Paris Université Club

Les porteurs de projets mentionnent également la pertinence de lier sport et **approche interdisciplinaire**. Pour eux, cette association à une thématique non sportive donne du sens aux activités du projet :

« Si on ne fait que du sport, on se retrouve avec des gens qui finalement ont la même passion, les mêmes sujets et je trouve qu'on apprend un petit peu moins entre pairs » - Sylvie, projet *De D'Artagnan à Napoléon, Pas à pas l'Europe de Dumas*, Département du Gers

Dans la même logique, une approche associant **plusieurs sports et plusieurs intervenants du secteur du sport** (professeurs d'EPS, éducateurs sportifs) est également considérée comme un levier de réussite du projet.

Enfin, au sein des établissements d'enseignement, il semble également que l'utilisation du contexte des Jeux olympiques et paralympiques 2024 a été un bon moyen de rapprocher les participants à des thématiques transverses. L'**actualité sportive**, liée à des événements sportifs, est l'occasion de monter un projet et constitue une porte d'entrée pour mobiliser et motiver les élèves et/ou les partenaires étrangers.

« Nous, on voulait travailler sur les Jeux olympiques, car c'est porteur de sens pour beaucoup. On a trouvé 5 autres partenaires et on a organisé une visite préparatoire au collège, donc tous les profs sont venus au mois de juin 2022 pour faire une réunion où on a tout placé. Je trouve que c'est le truc qu'Erasmus+ propose est génialissime. On a fait des visios jusqu'à pas d'heures. On a discuté ainsi de toutes les thématiques qu'on voulait aborder en lien avec les Jeux olympiques » - Gaëlle, projet *Let's live the Olympic dream together*, Collège les Colliberts

{3.3}

Coups de projecteur sur des projets inspirants

Vers une nouvelle associativité sportive

> Association sportive Handball Pays de Vannes

Financé sur le volet sport

L'association sportive Handball Pays de Vannes souhaitait développer les capacités d'associativité de ses bénévoles au sein du club.

Le projet consistait à envoyer les bénévoles du club au sein de deux clubs espagnols de handball (San Joan Despi et le FC Barcelone) pour observer et échanger sur leurs modes de fonctionnement.

Les clés d'entrée du projet sont à la fois handballistiques et sociales. L'objectif était de redonner le goût de s'engager et de s'impliquer en tant que bénévole dans un club de sport.

« Les gamins de tous les territoires de Vannes vont voir qu'un club réalise des voyages chaque année à l'étranger. On veut faire savoir à la jeunesse vannetaise que nous menons des démarches d'échanges internationaux sur fond d'associativité. Le Handball pays de Vannes pourrait ainsi devenir un catalyseur de motivations autour de la mobilité et surtout autour de l'engagement bénévole »

Des pratiques qui favorisent la valorisation du sport

- Réalisation d'un important travail de communication sur les réseaux sociaux pour **informer et expliquer le sens de la démarche**

« On a mis en place des reportages vidéo et des photos pour faire remonter ces informations aux élus et aux investisseurs pour gagner en visibilité. On est sur du réseau permanent »

- Un projet davantage fondé sur l'**observation et la formation** que sur la pratique du handball

« Les gars qui sont partis là-bas sont des passionnés de handball. Il y a eu cette partie sportive pour les encadrants. Après, la majeure partie du projet reste de l'observation et des échanges sur le mode de fonctionnement du club »

- Des activités favorisant la **découverte, l'ouverture à l'autre**

« Des gens m'ont dit qu'ils ont vécu des choses qu'ils n'auraient jamais imaginé vivre, simplement en allant voir une rencontre sportive dans une culture associative différente »

Les enjeux et l'héritage des Jeux olympiques et paralympiques

> Lycée Marcel Cachin, Saint-Ouen-sur-Seine

Financé sur le volet éducation formation, secteur enseignement scolaire

Le lycée Marcel Cachin a envoyé 28 lycéens issus de la filière STI2D et de la voie générale (première et terminale) dans un lycée localisé à Barcelone.

Le projet réalisé sur deux ans prenait la forme d'un regard croisé entre les JOP de Paris 2024 et ceux de Barcelone en 1992.

« Je dirais que l'idée m'est venue naturellement [...], j'ai pris en main les outils E-Twinning pour trouver des partenaires, afin de travailler la thématique des JO, mais c'est vrai qu'on n'a pas touché qu'à des thématiques en lien avec nos matières, le but c'était de développer les capacités analytiques de nos élèves »

Des pratiques qui favorisent la valorisation du sport

■ Une amélioration des **compétences transversales**

« Le travail collaboratif a permis aux élèves de sortir de leur zone de confort, progresser en langue, s'ouvrir aux autres, et travailler en équipe pour réaliser des productions finales à l'écrit et à l'oral. Ce projet a dupliqué leur confiance et leur autonomie »

■ Des journées alliant **théorie et pratique physique**

« Le matin, les élèves suivaient les cours, puis travaillaient au CDI sur les thématiques assignées comme le rôle des infrastructures sportives, le tourisme, le rôle de la publicité, la presse dans les Jeux Olympiques, etc. L'après-midi, ces élèves participaient à des activités, par exemple visiter le village des athlètes, visiter des installations olympiques. Ils ont même rencontré des médaillés olympiques et paralympiques »

■ Une **valorisation de l'implication des élèves** dans l'établissement

« Certains s'investissent dans l'association sportive de l'établissement, ou dans l'option EPS, d'autres sont actifs dans le CVL, et participent volontairement à faire rayonner le lycée, donc ils ont été choisis pour les récompenser »

Sports Handicap Inclusive Experience

> Université de la Rochelle

Financé sur le volet éducation formation, secteur enseignement supérieur

Le projet visait à promouvoir et à développer les opportunités de mobilité internationale pour les étudiants en situation de handicap.

Pour faciliter cette inclusion et encourager la mobilité internationale du public ciblé, le sport a été utilisé comme un moyen de faire découvrir et pratiquer le handisport aux étudiants en situation de handicap (ESH).

« L'objectif sur le projet SHIE est de favoriser et de développer les possibilités de mobilités internationales pour les étudiants en situation de handicap. [Pour] nous, le but, c'était de pouvoir voir dans les universités partenaires, l'existence ou non de mêmes services que les nôtres »

Des pratiques qui favorisent la valorisation du sport

- **La création d'outils et supports transférables** pour l'accompagnement des étudiants en situation de handicap

« Un guide de bonne pratique est prévu. Le sport sera dedans, mais [il portera plutôt] plutôt sur l'accompagnement des étudiants en situation de handicap [...] sur les différents sites par exemple « est-ce qu'il y a un service handicap dédié ? »

- **Découverte de pratiques sportives** pour des étudiants en situation de handicap

« Un étudiant de chez nous a été pris en charge par un enseignant en dehors du projet, qui lui a fait faire des paniers de basket. Il y a vraiment cette idée d'échange qui est à la base des projets Erasmus+ grâce au sport et à l'implication de tout le monde. Il m'a dit que c'était génial »

- **Capitaliser sur l'expertise et l'expérience**

« Si c'est un projet qui émane d'un établissement d'enseignement supérieur, je ne vois pas comment on ne peut pas s'associer directement avec le service des sports. Par exemple, ce projet est parti du directeur du service des sports, qui est aussi le vice-président "Vie étudiante - Vie handicap". Depuis longtemps, il sensibilise des personnes valides par le sport au handicap en faisant par exemple des actions comme le handibasket en fauteuil. Il fait aussi des actions où il met un bandeau sur les yeux des valides comme si ces derniers étaient aveugles, ils doivent ainsi faire un parcours sportif. Donc on est partis un peu de ça, de cette expérience-là et c'est de là qu'est arrivé le projet SHIE »

Tableaux et graphiques

Figure 1 : Nombre de projets par Agence.....	8
Figure 2 : Types de porteurs de projets selon l'Agence	9
Figure 3 : Répartition des projets par actions clés	9
Figure 4 : Répartition des projets par secteur et par agence.....	10
Figure 5 : Schéma des trois dimensions sportives.....	11
Figure 6 : Dimension sportive selon l'Agence	12
Figure 7 : Dimension sportive selon les actions clés	12
Figure 8 : La dimension sportive selon le type de structure coordinatrice.....	13
Figure 9 : Top 10 des mots-clés les plus utilisés.....	16
Figure 10 : Nombre d'occurrences des catégories thématiques	17



n-clique est une agence en sociologie appliquée spécialisée dans la réalisation d'enquêtes de terrain.

Leur expertise repose sur la maîtrise des méthodes d'enquête en sciences sociales, qu'elles soient quantitatives (questionnaire, exploitation de bases de données, etc.), qualitatives (entretiens, observations ethnographiques, etc.) ou mixtes (photographie, comptage et observation quantitative).

Leur réflexion, fondée sur le terrain, est un moyen efficace pour comprendre des phénomènes sociaux, des populations, des pratiques ou encore des territoires inscrits dans leur contexte. Ils privilégient une démarche de co-construction en impliquant leurs clients à toutes les étapes de leur projet de l'élaboration des outils à l'appropriation des résultats.

Une double orientation :

- Études commanditées par des collectivités territoriales, organismes publics ou entreprises,
- R&D en sciences sociales via le développement d'applications et d'outils et de projets de recherche indépendants.

QUI SOMMES-NOUS ?

Le programme Erasmus+

Erasmus+ est le programme européen pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport lancé en 2014.

Il se décline en trois actions : la mobilité des individus, la coopération des acteurs et le soutien aux réformes politiques.

Le programme Erasmus+ (2021-2027) est le premier instrument financier au service de la démocratisation de la mobilité avec une attention particulière pour les publics les plus en difficulté. Les 4 priorités de la programmation 2021-2027 sont : inclusion et diversité; transformation numérique; environnement et lutte contre le changement climatique; participation à la vie démocratique, valeurs communes et engagement civique.



L'Agence Erasmus+ France / Éducation Formation assure, pour la France, la promotion et la gestion du programme Erasmus+ et de ses dispositifs pour les volets «éducation et formation».

L'Agence participe activement à la réflexion sur l'évolution du programme Erasmus+ ainsi que sur les enjeux sectoriels, nationaux et internationaux dans les domaines de l'enseignement scolaire, de l'enseignement et de la formation professionnels, de l'enseignement supérieur et de l'éducation des adultes.

L'Agence est un Groupement d'intérêt public (GIP) placé sous l'autorité nationale du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministère du Travail, de la Santé et des Solidarités. Elle est située à Bordeaux et emploie 178 agents.

agence.erasmusplus.fr



L'Agence Erasmus+ France Jeunesse et Sport constitue un opérateur unique au service de l'engagement et de la mobilité des jeunes en France, en Europe et dans le monde. L'engagement pour une mobilité européenne de la jeunesse s'articule autour des priorités suivantes : inclusion et diversité, transformation numérique, environnement et lutte contre le changement climatique, participation à la vie démocratique, valeurs communes et engagement civique.

Elle héberge le centre de ressources SALTO-Youth EuroMed & bonnes pratiques, qui développe les programmes Erasmus+ et Corps européen de solidarité dans les pays de la rive sud de la Méditerranée.

Les programmes européens permettent aux jeunes d'explorer la singularité de l'identité européenne et contribuent à la création d'une véritable communauté européenne.

C'est l'expérience européenne qui change tout dans le parcours des jeunes et des structures qui les accompagnent!

Intégrée à l'Agence du Service civique et située à Paris, l'Agence Erasmus+ Jeunesse et Sport est en charge de la gestion du Corps européen de solidarité, du programme Erasmus+ dans ses volets Jeunesse et Sport.

Elle finance à ce titre, dans le cadre d'appels à projets, des activités mises en place par des jeunes ou des organismes publics ou privés.



Erasmus+
Enrichit les vies, ouvre les esprits.

© Agence Erasmus+ France / Éducation Formation
Directrice de la publication : Nelly Fesseau
juillet 2024
ISSN : 2554-0165
Imprimeur : Korus Imprimerie



Réalisé avec le soutien financier de la Commission européenne.
Le contenu de cette publication et l'usage qui pourrait en être fait n'engagent pas la responsabilité de la Commission européenne.



L'Observatoire Erasmus+